- Un incendie a éclaté récemment dans l'église de Bathurst, pendant la grand'messe du dimanche. Grâce au sang-froid du curé on a pu éviter une panique.

L'élément destructeur a pu être maîtrisé; mais les dommages s'élè-

vent à une dizaine de mille piastres.

Pembroke. - S. G. Mgr Ryan, récement préconisé évêque de Pembroke, Ont., vient de choisir pour son vicaire général, M. l'abbé Lorrain, neveu du premier évêque de ce diocèse, et l'un des jeunes membres, du clergé diocésain. Compliments et vœux sincères au nouveau prélat, Mgr Lorrain.

Calgary.-Le 12 décembre, est décédé à Midnapore, dans l'Albertaà l'âge de 90 ans, le Rév. Père Albert Lacombe, O.M.I., V.G., missionnaire dans l'Ouest depuis près de 70 ans. C'est un grand missionnaire et un des grands hommes du Canada qui vient de disparaître en sa personne.

A l'excellent Patriote de l'Ouest nous emprunions la biographie sui-

vante du vénérable vieillard :

"Le Père Lacombe naquit à S.-Sulpice, province de Québec, le 28 février 1827; il fut ordonné prêtre par Mgr Bourget le 13 juin 1850, et deux ans après il partait avec Mgr Tacte pour la Rivière Rouge. Il eut d'abord charge des métis groupés à l'embina, puis envoyé à la mission du lac Sainte-Anne, en Alberta, à 40 milles au nord d'Edmonton. C'est alors qu'il entra dans la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée.

"Au cours de ses nombreuses tournées apostoliques à l'est des Montagnes Rocheuses, il faillit être tué par les sauvages dans une bataille qui s'engagea entre les Cris et les Pieds Noirs, pendant qu'au milieu de la fusillade il parcourait les loges pour administrer et baptiser les

mourants.

"En 1863, il fonda la mission de Saint-Albert, qui allait devenir l'évêché illustré par le saint évêque missionnaire, Mgr Grandin, et qui depuis a donné son nom à toute la province civile, en sorte que le Père

Lacombe est indirectement le parrain de l'Alberta.

"Deux ans plus tard, il recut mission de courir les prairies avec les Cris et les Pieds-Noirs. Il exerça longtemps ce pénible ministère, apprenant les langues indiennes, vivant de la vie des sauvages et se faisant tout à tous.

il

"En 1872, il se rendit à Montréal pour y publier ses ouvrages en langue crise et poussa même jusqu'en Europe. De retour, il exerça pendant trois ans les fonctions de curé à la paroisse Sainte-Marie de Win-

En 1876, il assumait le rôle d'agent d'immigration catholique et française au Manitoba. Ses efforts procurèrent quelques 900 colons au